
MORALISCHE WOCHENSCHRIFTEN

Institut für Romanistik, Karl-Franzens-Universität Graz

Permalink: <http://gams.uni-graz.at/o:mws.3726>

Zitiervorschlag: Justus Van Effen (Hrsg.): "XI. Bagatelle", in: *La Bagatelle*, Vol.1\012 (1742), S. 58-65, ediert in: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Hrsg.): Die "Spectators" im internationalen Kontext. Digitale Edition, Graz 2011-2017. hdl.handle.net/11471/513.20.2156 [aufgerufen am: 19.04.2017].

XI. Bagatelle.

Du Jeudi 9. Juin, 1718.

Il est bien juste qu'à la fin je dise un mot sur l'accueil qu'on a fait à ma Bagatelle dans le Monde, & que j'instruise le Public de ce qu'il en pense. En France, où tout est *Bagatelle*, on l'a approuvée sur l'étiquette du sac : la chose étoit immanquable. La Haye est une Ville de Cour, & par conséquent de la juridiction de la Bagatelle. La Pièce y paroît bien gentille.

Il n'en est pas de même à Leyde. La fameuse Université qu'on y trouve, semblable au Soleil, y répand sur toute la ville la justesse d'Esprit, la force du Raisonnement, & les plus vives lumières du Savoir : le moyen de s'amuser à la Bagatelle avec des talens si merveilleux ! On n'y comprend rien à la Pièce, aussi l'Auteur ne l'a-t-il pas faite pour y être comprise. Elle est *inintelligible* ; & cependant elle est *fade, platte, ridicule*. Elle déplaît sur-tout souverainement dans cette ville au Maître d'un Caffé, homme très propre à décider par son seul suffrage de la destinée d'un Livre. C'est un Bel-Esprit dans les formes, grand Poète *Hollandois*, qui récite ses propres Vers d'une manière qui charme.

Dans la grande & belle Ville d'Amsterdam, dont Mr. Le Misanthrope nous a donné un portrait si injurieux & si faux, je suis dans un fort bon prédicament ; ce qui ne me donne pas peu de vanité. Ce n'est pourtant qu'avec bien de la peine que j'ai gagné le dessus : on peut s'en convaincre, par la relation qu'on m'a faite d'un procès qu'on m'y a intenté, à la lecture de ma première Feuille volante, dans une Boutique de Libraire.

« Un Petit-Collet, homme grave, s'en empara d'abord ; & d'un ton lent, posé & religieux, il se mit à la lire de la même manière qu'il auroit récité un exorde. A peine en est-il venu au caractère que j'y donne au Misanthrope, qu'un bruit séditieux s'élève parmi les Auditeurs, choqués au dernier point de l'insolence d'un petit *Esprit deBAGATELLE*, qui ose mettre les dents dans une Pièce si grave, & si généralement approuvée.

On croira facilement, que notre Prédicateur entra de toute son ame dans une critique si judicieuse, & qu'il y mit le sceau de son importante approbation.

Il pousse sa dévote déclamation, & il voit ce que je dis de la *Délicatesse*, & la manière dont je la définis ; il s'arrête tout court ; *vox faucibus hæret*, la parole se glace dans sa bouche ; il ne fait que hausser les épaules ; un regard qu'il promène sur l'auditoire, semble demander justice de cet attentat ridicule, contre une des plus considérables branches du *Bel-Esprit*.

Un morne silence régna dans la troupe pendant plus d'une minute ; mais un bon-mot, d'une espèce de *Génie délicat*, réussit à dissiper ce calme mélancolique.

Il me vient dans l'esprit, dit-il, une définition de la *Délicatesse*, bien meilleure & bien plus juste que celle de notre petit Ecrivain.

La Délicatesse est une qualité de l'esprit, où l'Auteur de laBagatellen'entend rien.

Ce trait fut admiré, comme de raison ; & on conclut d'une voix unanime, qu'il valoit cent BAGATELLES des meilleures que je fusse en état de produire.

C'est ici que j'aurois besoin de la véhémence de Demosthenes, pour bien représenter les bouillons de zèle qui s'élevèrent dans l'ame de mon Ecclésiastique, quand il vit la Bagatelle traitée de *divine* : C'étoit une *profanation* dans les formes, une *impiété criante*, un *abus affreux* d'un terme consacré, qui ne sauroit venir que d'un *Libertin*, ou d'un *Arminien* tout au moins.

Un Jeune-homme, d'un petit air discret, & dans la mine duquel un Connoisseur pouvoit découvrir cette sorte d'*ironie*, qu'on ne comprend pas dans ce Monde, fit semblant alors d'appuyer la déclamation.

Effectivement, dit-il, la chose est horrible, & un Magistrat sensé & pieux devoit punir exemplairement tous ceux qui parlent d'un *Objet divin*, d'une *Beauté divine*, d'une *Taille divine*, & qui osent dire qu'un homme parle ou écrit *divinement bien*. Il ne devoit être permis, tout au plus, d'appliquer le terme de divin qu'à un *Sermon* ou

à un *Dévo*t ; & quoique, peut-être, l'Auteur ait voulu uniquement insinuer *que la Bagatelle est l'Idole des Hommes*, il auroit du savoir que l'usage le mieux établi ne sauroit autoriser la profanation de cette épithète.

A peine le Saint Homme eut-il approuvé ce raisonnement d'un signe de tête, qu'un Marchand de *Colifichets* se leva pour dire, que ce qu'il trouvoit de plus sot dans toute la Pièce, c'étoit qu'il falloit la payer un *sol & demi*.

Je ne réfuterai point ici les autres censures qu'on fit de ma Pièce, dans ces momens critiques ; mais je suis intéressé à ne me point taire sur celle du Marchand. Qui doit mieux le savoir que lui ? De tout ce qui se vend dans le Monde, rien n'est plus cher que la Bagatelle, c'est la règle. »

La Lettre suivante est du même *Anonime* qui m'a écrit celle qui a été insérée dans la II. BAGATELLE. Je trouve cette Lettre trop bien assortie à ce que vous venez de voir, pour ne lui pas donner place ici. Il sera pourtant bon de la faire précéder d'un petit Avertissement.

« Le terme de *Bagatelle* a quelquefois un sens un peu gaillard. *Quoi ! elle est Veuve, depuis six mois, & elle se rejette dans la Bagatelle ? Cette Vieille a soixante ans, elle s'amuse encore à la Bagatelle ?* Ce sont des phrases dont il n'est pas difficile de deviner le sens, & qui peuvent mettre le Lecteur au fait. »

On trouvera peut-être cet avertissement inutile, & l'on m'accusera d'avoir mauvaise opinion de la pénétration du Public. Mais que veut-on que j'y fasse ? est-ce ma faute ?

MONSIEUR.

Si le tour ironique que vous avez donné à quelques-unes de vos réflexions, a déjà fait faire de lourdes méprises à certains Lecteurs, comme je vous l'ai dit, le titre de votre Ouvrage a aussi sa part des bévues qu'il fait faire : c'est ce que vous verrez par l'extrait d'une conversation que j'ai entendue, le voici, j'appellerai mes Personnages Uranie & Céliméne.

URANIE.

Avez-vous vu, *Madame*, une Pièce nouvelle

Dont le titre est, La Bagatelle ?

CECIMENE.

La Bagatelle ! non vraiment : Vous plaisantez, *Mademoiselle*.

URANIE .

Non *Madame*.

CELIMENE.

Tant pis.

URANIE.

Comment ?

CELIMENE.

Ce titre seul défend d'en avoir la pensée.

URANIE.

Eh ! qu'a-t il donc, *Madame* ? apprenez moi pourquoi il vous déplaît si fort.

CELIMENE.

Ah ! si donc.

URANIE.

Dites-moi ...

CELIMENE.

Ah ! si vous dis-je.

URANIE.

En quoi vous auroit-il blessée ? Vous êtes délicate : est-ce qu'il est trop bas ?

CELIMENE.

Quoi ! son obscénité ne vous allarme pas ? Et vous n'en sentez pas la pudeur offensée ?

URANIE.

Non, *Madame*.

CELIMENE.

Oh ! pour moi j'en suis scandalisée, Et j'ai compris d'abord ce qu'il offre à l'esprit.

URANIE.

Eh ! voilà donc sur quoi vous condamnez l'Ecrit ? —3—

Pour moi, qui ne suis pas savante,
Je ne me pique pas d'être si pénétrante :
Je crois même qu'il faut, sans affectation,
Au bon côté qu'on nous présente
Bornant l'imagination

susceptible de quelque équivoque ; ils le saisissent avec avidité, & ne lui font point de quartier, quoique d'ailleurs il soit expressif & bien placé. Il faudroit faire de nouveaux mots pour satisfaire leur délicatesse. Je voudrois que ces gens-là se missent dans l'esprit, qu'ils auroient moins d'attention pour les mots s'ils en avoient plus pour les choses ; qu'une pareille critique ne leur fait point d'honneur, & qu'il n'est pas permis dans ces occasions d'exercer ses pensées sur des choses si différentes de ce qui les devoit occuper. Il me semble que les gens dont je parle, seroient dignes d'une correction tournée à votre manière. Je suis très parfaitement, &c.